

# L'ÉCHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE  
Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

## La mort de S. M. le Roi George V

Il n'y a pas longtemps, la population de l'Empire britannique, sans distinction d'idées politiques, fêtait le 25-ème anniversaire de la montée au trône de son Souverain. La grande famille britannique se consacrait entièrement à l'apothéose du plus démocrate monarque qui ait jamais régné sur l'Empire.

Le souvenir de ces grands jours n'a pas disparu encore et voilà qu'arrive le plus terrible des événements: George V n'est plus!

A la douleur sincère dont est pénétré le cœur de chaque Anglais s'unissent les sentiments de profonde tristesse de tout le peuple yougoslave, qui honore toujours la mémoire de ce grand Roi.

Nos sympathies pour le Roi George V étaient grandes. Elles ne trouvaient pas leur origine seulement dans la parenté, quoique les liens qu'elle crée aient une énorme importance pour nous. Aujourd'hui que ce grand pacifiste et défenseur fanatique de la liberté n'est plus, nous ne pouvons pas nous souvenir de Lui, avec la plus profonde piété, pour d'autres motifs encore.

Aux jours de la guerre mondiale, nous vivions notre plus grande tragédie et notre sort se trouvait à un tournant difficile; c'est alors que la Reine Mary et George V nous donnèrent la preuve touchante de leur affection. Avec Son peuple, le Roi n'a pas hésité un seul instant à rendre hommage, de façon très digne, aux efforts surhumains de la Serbie éprouvée. En homme d'Etat et en soldat, il a senti le besoin d'organiser le Front de Saïlonique et aider de tout son cœur l'action du Roi Alexandre jusqu'à ce qu'elle fut couronnée de succès.

Au moment le plus critique, ce grand Souverain a su inspirer la force et la confiance. En recevant, en 1916, le Prince-Régent et en lui promettant Son aide, il déclara: «La Grande-Bretagne restera jusqu'à bout avec la Serbie!» Et il fut fidèle à sa parole.

Aux jours de notre plus dure épreuve lorsque le puissant mouvement de secours à notre pays se manifesta, George V l'a non seulement soutenu, mais autorisa aussi la Reine Mary à en devenir la haute protectrice.

Nous marchions pendant la guerre épaulé contre épaulé avec le peuple du Roi George V. Frères d'armes dans la guerre, s'engageant hardiment et courageusement pour le triomphe de la paix, nos deux peuples s'inclinent profondément devant la dépouille mortelle de Celui qui a bien mérité non seulement du peuple britannique, mais aussi de l'humanité entière.

Le peuple yougoslave, frappé lui-même en 1934 par la plus grave tragédie, comprend parfaitement et s'associe à la douleur de l'Empire britannique, car il sait mieux que quiconque ce que signifie rester sans Celui qui fut appelé le «chef d'une grande famille».

Il est mort, le Souverain, le Père et le Soldat, l'Homme qui a, par sa personne, fait du trône non seulement le symbole, mais une réalité vivante qui jout de l'affection entière des peuples.

## Condoléances yougoslaves

S. M. la Reine Marie a envoyé Ses condoléances à S. M. le Roi d'Angleterre, à S. M. la Reine et au Duc de Kent.

S. A. R. le Prince-Régent Paul a adressé des télégrammes où il exprime ses condoléances à S. M. le Roi, à S. M. la Reine, au Duc de Kent et à S. M. la Reine de Norvège.

Depuis la maladie de S. M. le Roi George V jusqu'à son décès, S. A. R. le Prince-Régent Paul a été tous les jours en communication téléphonique avec le Palais de Sandringham, pour avoir des nouvelles de l'état de santé de l'Auguste Malade.

S. A. R. le Prince-Régent Paul s'est rendu hier personnellement à la Légation de Grande-Bretagne pour exprimer à M. Campbell ses condoléances à l'occasion de la mort du Roi George V.

MM. les Régents royaux R. Stanković et I. Perović ont adressé leurs condoléances à M. Campbell, ministre de Grande-Bretagne à Belgrade.

M. M. Stojadinović, président du Conseil, a exprimé les siennes à M. S. Baldwin, président du Conseil britannique, dans les termes suivants:

„Profondément touché par la nouvelle de la mort de votre noble Souverain le Roi George V, je prie Votre Excellence, ainsi que le gouvernement britannique, de vouloir bien accepter mes plus sincères condoléances, ainsi que celles du gouvernement yougoslave. Croyez que le peuple yougoslave prend une part sincère au deuil national de l'Empire britannique."

M. Stojadinović a présenté au Ministre d'Angleterre les condoléances du gouvernement royal et les siennes.

M. St. Cirić, président de la Skupština, a adressé aux présidents des deux Chambres britanniques des télexgrammes exprimant les plus vives sympathies de la Chambre des députés yougoslave.

Des télexgrammes de condoléances ont été envoyés également par M. le dr. Tomašić, président du Sénat, au Lord-Chancelier de la Chambre des Lords; — par M. V. Ilić, maire de Belgrade, au Lord-maire de Londres, etc.

M. Korošec, ministre de l'Intérieur, et les Présidents du Sénat et de la Chambre des députés ont exprimé également les témoignages de leurs regrets à M. Campbell.

Tous les membres du corps diplomatique de Belgrade se sont inscrits hier sur le registre de la Légation de Grande-Bretagne, ainsi que de nombreuses personnalités.

A l'occasion de la mort du Roi George V une séance commémorative a eu lieu hier soir au Club anglo-américano-yougoslave, M. Dragan Miščević, secrétaire de la Chambre d'Industrie de Belgrade, a prononcé un émouvant discours.

## Au Parlement

Ce matin a eu lieu la première séance de la Chambre des Députés, entièrement consacrée à la mémoire de S. M. George V.

Dans la loge diplomatique, tendue de noir, on remarquait Mgr Pellegrini, entouré des ministres étrangers.

En présence de tous les membres du gouvernement, M. Cirić, président de la Chambre, rendit hommage au Roi George dans un discours que l'assistance recueillie écouta debout.

## Le nouveau Roi de Grande-Bretagne

Publiant la biographie du nouveau Roi de l'Empire britannique et Empereur des Indes, Edouard VIII, le journal *Vreme* relève que c'est de l'époque des études du nouveau Souverain à Oxford que date Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul, qui suivait également les cours de l'Université d'Oxford. Des liens d'une très profonde amitié se noueront immédiatement entre les deux Princes et ne feront que se renforcer avec les années.

Une demi-heure avec S. M. le Roi de Grèce

*Vreme* publie une correspondance de son rédacteur diplomatique séjournant à Athènes, sous le titre: «Une demi-heure avec S. M. le Roi George V.»

Cet article évoque d'abord la grande activité déployée par S. M. le Roi Georges II depuis son retour en Grèce. De cette façon, il a réussi à gagner pour lui même ses adversaires et, aujourd'hui, il est plus populaire qu'il ne l'a jamais été.

Le rédacteur relate ensuite comment, au cours d'une inspection, il a eu le bonheur d'être présenté à S. M. le Roi Georges II qui lui a dit de se souvenir volontiers de la Yougoslavie où il passa tout un mois à la Cour royale. Il a commencé à apprendre notre langue et a réussi à converser avec la population du pays au cours de parties de chasse auxquelles il assista.

Avec tristesse S. M. le Roi Georges s'est souvenu du Roi Chevalier Alexandre, disant:

„Il fut un Grand Roi dont la mort a porté un rude coup à la paix dans les Balkans."

Relatant cette rencontre avec S. M. le Roi Georges II, qui a montré une attention bienveillante exceptionnelle à un journaliste yougoslave, le rédacteur dit que tout le monde lui a affirmé que la communauté balkanique n'est pas une simple phrase. Il exprime ensuite son impression que la Grèce a un Roi qui écrira de grandes pages dans l'histoire de son pays.

## Le vernissage solennel du „Musée Prince Paul“ à Belgrade

Le vernissage solennel du Musée de S. A. R. le Prince-Régent Paul, installé dans l'ancien Palais royal qui avait été offert à cet usage par le Roi Alexandre, a eu lieu le 18 janvier, en présence de S. A. R. le Prince-Régent, des Régents royaux, MM. le dr. R. Stanković et le dr. I. Perović, du président du Conseil, M. Milan Stojadinović, du président de la Chambre des députés, M. S. Cirić, des membres du gouvernement, des membres du corps diplomatique, et de nombreuses personnalités du

de cette idée, adressa alors une circulaire recommandant de rassembler en Serbie les antiquités et de les envoyer au Musée de la Société savante serbe, Štefana, Valtravé et autres furent beaucoup pour le développement du Musée. Il ne faut pas oublier que des particuliers, comme certains Métropolites de Štefana Karlović, monarques et autres Serbes, ont collectionné simultanément les objets historiques et artistiques.

Ce nouveau Musée, uni et agrandi, doit servir à plusieurs fins, dont chacune est d'un intérêt supérieur.



S. A. R. le Prince-Régent Paul et les Régents royaux MM. Stanković et Perović à l'inauguration du Musée

monde politique, scientifique et artistique.

S. A. R. le Prince-Régent Paul, fut salué à son arrivée au Musée par M. Stojadinović et les membres du gouvernement.

Comme son nom même l'indique, c'est le foyer des Muses, le nid qui de l'observation, du plaisir et de la réflexion scientifiques, artistiques et esthétiques. C'est là que doit être réuni tout ce qui a été créé sur l'ensemble

du monde pour avec fierté le nom du Prince-Régent Paul a un sens et une tâche qui sont tout un programme; il devient en ce moment la somme des richesses nationales, le centre des investigations scientifiques, la source aussi des sentiments supérieurs et de l'imagination, bienfaisante créatrice."

C'est ensuite au milieu de l'attention respectueuse de toute l'assistance que S. A. R. le Prince-Régent prit la parole pour déclarer ouvert le Musée qui porte son nom et dont il est à la fois le mécène et l'animateur.

Le discours de M. Stojadinović

Aussitôt après, M. D. Stojadinović, ministre de l'Instruction publique prit la parole disant notamment:

„En ce moment solennel je dois évoquer avant tout deux bâties personnelles et m'incliner devant Elles, car ce sont Elles précisément que nous devons remercier pour ce Musée. Je veux parler du Roi Chevalier Alexandre Ier, l'Unificateur et de S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut sans aucun doute une grande réussite. Son amitié intime avec S. A. R. le Prince-Régent Paul. Peu avant Sa mort tragique, en été 1934, le Roi offrit Son palais royal au Musée de la capitale. Et, afin d'assurer toutes les conditions morales et matérielles au succès de cette fondation et à l'organisation de cette importante acquisition nationale, Il l'a placé immédiatement sous la haute protection de Son Auguste Cousin. Ce hant patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul fut

fond de l'Etat sur le territoire duquel l'infraction aurait été commise.

L'accusation appartiendrait à l'Etat contre lequel l'infraction aurait été dirigée ou, à son défaut, à l'Etat sur le territoire duquel l'infraction aurait été commise, et, à défaut de celui-ci, à l'Etat qui saisirait la Cour.

Les parties pourraient proposer des témoins et experts à la Cour. C'est la Cour qui déciderait si l'arrestation d'un individu devrait être opérée ou maintenue. Pour l'exécution de la prise de corps, l'Etat, sur le territoire duquel siégerait la Cour, mettrait à la disposition de celle-ci un lieu d'internement approprié. Les accusés pourraient se faire défendre par des avocats exerçant régulièrement dans un Barreau et agréés par la Cour pénale internationale.

Quant au projet de convention pour la répression internationale du terrorisme, qui a été accepté unanimement, tandis que les partisans les plus favorables de la Cour pénale internationale étaient les experts de la France, de la Belgique, de l'Espagne et de la Petite Entente, il obligeait les parties contractantes à prévoir dans leur législation pénale la répression du terrorisme. Comme il avait été prévu déjà lors de la première discussion, l'Etat devrait poursuivre tout fait intentionnel dirigé contre la vie, l'intégrité corporelle, la santé ou la liberté: a) des chefs d'Etat, des personnes exerçant leurs prérogatives, de leurs successeurs héritaires ou désignés; b) des conjoints des personnes ci-dessus énumérées; c) des membres du gouvernement, des fonctionnaires et agents du gouvernement; d) des membres des corps constitutionnels ou législatifs; e) des personnes exerçant des fonctions judiciaires; f) des représentants diplomatiques et des consuls; g) des militaires.

Le projet prévoit, à son article 12, la punition de tous les actes abusifs touchant les passeports.

Le Conseil de la S.D.N. prendra connaissance des deux textes de conventions dans sa session qui s'ouvre lundi, 20 janvier. Il décidera de les renvoyer pour examen aux gouvernements, qui, d'ici le 15 janvier, devront faire parvenir leurs observations. L'Assemblée de la S.D.N. discutera en septembre, à la lumière de celles-ci, les deux projets; puis le Conseil convoquera une conférence internationale qui procédera à l'élaboration définitive et à l'adoption de deux conventions.

Cette conférence diplomatique se réunira vraisemblablement au début de l'année prochaine.

Ed. B.

## M. B. Puric à Genève

M. B. Puric, ministre de Yougoslavie à Paris, est arrivé lundi à Genève. M. Puric a fait au cours de la journée des visites à MM. Laval, Eden, Tévfik Rouchdi Aras et Titulesco. Leurs conversations concernaient l'attitude de la Petite Entente et de l'Entente balkanique au sujet de la question du conflit italo-abyssin. Les représentants de ces Etats continuent, en contact constant, à examiner le développement de cette question, s'intéressant particulièrement à la répercussion que ce développement pourrait avoir sur le Pacte de la S.D.N. qui lie fermement ces Etats.

M. le dr. Subotic, délégué permanent de Yougoslavie, a offert un dîner intime en l'honneur des représentants de la Petite Entente et de l'Entente balkanique à Genève. MM. Nitulesco, Rouchdi Aras, B. Puric, Alexis Leger et Massigli y ont assisté.

## Feuilleton

### Le nouveau „Musée Prince Paul“

La capitale yougoslave, par l'ouverture du „Musée du Prince Paul“, le 18 janvier, possède enfin un musée digne d'elle.

La question d'un Musée représentatif à Belgrade s'était posée déjà vers la moitié du siècle dernier et le premier essai fut celui de l'Association savante serbe composée d'une collection se rapportant à l'éthnographie, une à l'art numismatique et enfin une troisième concernant l'archéologie. A la fin du même siècle on a créé un Musée National qui se trouvait à la place du nouveau palais de l'Université de Belgrade. Il fut en dommage pendant la guerre et les objets en détruisirent plusieurs objets de valeur.

En 1927 fut fondé le Musée de l'Art contemporain dont l'initiative revint à S.A.R. le Prince Paul. Aménagé dans l'ancien palais de la Princesse Ljubica, ce Musée gagna bientôt une solide réputation dans le pays et même à l'étranger.

Puis l'édifice devint trop petit et le Musée d'histoire et d'art étant mal installé, on pensa à la construction d'un grand bâtiment pouvant abriter toutes les œuvres ensemble.

## Dans le domaine des âmes

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

— Voici Germaine de Pibrac, continua Hosanna. Elle fut nommée sainte par le même Pape (b) auquel écrivit Bernadette que tu vois comme adossé à la montagne. C'est la plus jeune (si âge il y a) parmi nous.

Bernadette portait le costume des Pyrénées, jupe bleue à ramages, vêtement marron, voile blanc, translucide.

— Jeune Roi, lui dit-elle, quand je me penche sur Lourdes j'entends aussi les invocations de tes sujets. Ceux-là n'auraient pas porté atteinte à ta vie terrestre bien qu'ils fussent de Croatie.

— Je les aimais, je me promenais au milieu d'eux, je devinai leurs désirs et compréhens leurs plannies. Mon père est bon, berger céleste, mais il y a eu des loups voisins qui en trompèrent quelques-uns...

— Quand j'ai vu à Lourdes la Vierge Marie (laquelle depuis y attire les foules de ceux qui croient et plus encore de ceux qui espèrent), Elle me dit de prier pour les pécheurs.

C'est un pécheur qui t'a tué. Il y a deux plateaux sur la balance de la Justice: celui du Mal, le péché, celui du Bien, dont la prière. Celui du Bien est, hélas, plus léger, ce qui voudrait dire aussi qu'on prie peu.

— Je comprends cela facilement, dit Alexandre. La Bible ne me quittait jamais. J'y puisais l'histoire du bien et du mal...

— Mais il faudrait que la balance ne fut pas toujours inégale...

— Bernadette, j'ai mis sur le plateau le plus léger ma vie... (c)

Peut-on parler de crépuscule au ciel?

Il n'y eut qu'un étincellement plus intense parmi les nuages. Alexandre courut vers un centre lumineux, mais il fut caché par des vapeurs d'où qui précédèrent des chants graves.

C'était l'encens d'une procession.

Une croix orthodoxe (si ressemblante à la croix de Lorraine) tenue par de hautes statues aux manteaux d'orfroi s'avancait devant les apôtres slaves Cyril et Méthode. Cyril déployait l'alphabet vieux-slave (qui compona sous l'inspiration de l'Esprit Saint pour la conversion de la Moravie) (d), Méthode soutenait le parchemin, pendant qu'une suite innombrable chantait le: „Gospodi pomilui... et que les vapeurs transformées en nuages plus légers montaient et descendaient sur la multitude.

— „Réjouis-toi à présent, Roi des Yougoslaves, jeune martyr, lui dirent les frères apôtres, de ce que tu pourras contempler l'Ecole des Rois Mages...“

— „Alleluja“, Pères de ma foi, chanta Alexandre. L'Epiphanie était ma fête la plus chère... Le Roi Batazar n'a-t-il passé par l'Herzegovine yougoslave?

Mais en ce moment un trouble secret, s'empara de lui. Il pensa à sa femme, à ses enfants, il pensa à la terre.

C'était l'heure où les bergères allaient vers l'Etoile.

Légères et irrésistibles chacune portait des fleurs. Geneviève des roses;

b) Le Pape Pie IX.

— Le Roi Alexandre à un ami:

„Me croyez-vous ignorant des dangers auxquels je m'expose? Je sais fort bien que je puis périr. Ma mort pourra être un malheur pour moi personnellement et pour ma famille. Mais cela n'a aucune importance! Ce

peuple ne me garde pourtant pas à

cette place pour que je croise les bras et que je tienne compte de ma vie!“

d) F. dr. Rieger: „Vie de St. Méthode“ (1885).

Germaine la lavande; Jeanne des lys; Solange du genêt; Hosanna le myosotis. Bernadette le thym.

Elles attendaient que les nuages s'évanouissent. La procession s'arrêtait aussi. Les hommes fameux des terres slaves se rangeaient avec leur peuple; une femme pieuse et belle resplendissait d'une profonde joie, c'était Hélène d'Anjou, la femme d'Uros de Serbie.

— „Jeune Roi, lui dit-elle, quand je me penche sur Lourdes j'entends aussi les invocations de tes sujets. Ceux-là n'auraient pas porté atteinte à ta vie terrestre bien qu'ils fussent de Croatie.

— Je les aimais, je me promenais au milieu d'eux, je devinai leurs désirs et compréhens leurs plannies. Mon père est bon, berger céleste, mais il y a eu des loups voisins qui en trompèrent quelques-uns...

— Quand j'ai vu à Lourdes la Vierge Marie (laquelle depuis y attire les foules de ceux qui croient et plus encore de ceux qui espèrent), Elle me dit de prier pour les pécheurs.

C'est un pécheur qui t'a tué. Il y a deux plateaux sur la balance de la Justice: celui du Mal, le péché, celui du Bien, dont la prière. Celui du Bien est, hélas, plus léger, ce qui voudrait dire aussi qu'on prie peu.

— Je comprends cela facilement, dit Alexandre. La Bible ne me quittait jamais. J'y puisais l'histoire du bien et du mal...

— Mais il faudrait que la balance ne fut pas toujours inégale...

— Bernadette, j'ai mis sur le plateau le plus léger ma vie... (c)

Peut-on parler de crépuscule au ciel?

Il n'y eut qu'un étincellement plus intense parmi les nuages. Alexandre courut vers un centre lumineux, mais il fut caché par des vapeurs d'où qui précédèrent des chants graves.

C'était l'encens d'une procession.

Une croix orthodoxe (si ressemblante à la croix de Lorraine) tenue par de hautes statues aux manteaux d'orfroi s'avancait devant les apôtres slaves Cyril et Méthode. Cyril déployait l'alphabet vieux-slave (qui compona sous l'inspiration de l'Esprit Saint pour la conversion de la Moravie) (d), Méthode soutenait le parchemin, pendant qu'une suite innombrable chantait le: „Gospodi pomilui... et que les vapeurs transformées en nuages plus légers montaient et descendaient sur la multitude.

— „Réjouis-toi à présent, Roi des Yougoslaves, jeune martyr, lui dirent les frères apôtres, de ce que tu pourras contempler l'Ecole des Rois Mages...“

— „Alleluja“, Pères de ma foi, chanta Alexandre. L'Epiphanie était ma fête la plus chère... Le Roi Batazar n'a-t-il passé par l'Herzegovine yougoslave?

Mais en ce moment un trouble secret, s'empara de lui. Il pensa à sa femme, à ses enfants, il pensa à la terre.

C'était l'heure où les bergères allaient vers l'Etoile.

Légères et irrésistibles chacune portait des fleurs. Geneviève des roses;

b) Le Pape Pie IX.

— Le Roi Alexandre à un ami:

„Me croyez-vous ignorant des dangers auxquels je m'expose? Je sais fort bien que je puis périr. Ma mort pourra être un malheur pour moi personnellement et pour ma famille. Mais cela n'a aucune importance! Ce

peuple ne me garde pourtant pas à

cette place pour que je croise les bras et que je tienne compte de ma vie!“

d) F. dr. Rieger: „Vie de St. Méthode“ (1885).

Alexandre fixa l'Etoile parue à l'Orient, l'Etoile des Rois Mages, se sentant délivré du poids secret qui l'avait opprimé pendant que les Saintes Bergères renouvelaient tout près (car il y a pas de distance au Ciel) leurs offrandes cueillies dans les prairies célestes; que les armées aux manteaux légers, croix rouge, croix bleue, entouraient la procession en chantant des Noëls et que le Sveti mir, la paix sainte se répandait sur les deuxièmes qui sortaient du Ciel pour envahir sur terre ceux qui étaient aimés.

— „Pères, que je vous dise un immense désir! Que ma Yougoslavie, ma patrie, qu'elle soit protégée. Gardez la Yougoslavie!“

Alexandre fixa l'Etoile parue à l'Orient, l'Etoile des Rois Mages, se sentant délivré du poids secret qui l'avait opprimé pendant que les Saintes Bergères renouvelaient tout près (car il y a pas de distance au Ciel) leurs offrandes cueillies dans les prairies célestes; que les armées aux manteaux légers, croix rouge, croix bleue, entouraient la procession en chantant des Noëls et que le Sveti mir, la paix sainte se répandait sur les deuxièmes qui sortaient du Ciel pour envahir sur terre ceux qui étaient aimés.

— „Pères, que je vous dise un immense désir! Que ma Yougoslavie, ma patrie, qu'elle soit protégée. Gardez la Yougoslavie!“

Alexandre fixa l'Etoile parue à l'Orient, l'Etoile des Rois Mages, se sentant délivré du poids secret qui l'avait opprimé pendant que les Saintes Bergères renouvelaient tout près (car il y a pas de distance au Ciel) leurs offrandes cueillies dans les prairies célestes; que les armées aux manteaux légers, croix rouge, croix bleue, entouraient la procession en chantant des Noëls et que le Sveti mir, la paix sainte se répandait sur les deuxièmes qui sortaient du Ciel pour envahir sur terre ceux qui étaient aimés.

— „Pères, que je vous dise un immense désir! Que ma Yougoslavie, ma patrie, qu'elle soit protégée. Gardez la Yougoslavie!“

Alexandre fixa l'Etoile parue à l'Orient, l'Etoile des Rois Mages, se sentant délivré du poids secret qui l'avait opprimé pendant que les Saintes Bergères renouvelaient tout près (car il y a pas de distance au Ciel) leurs offrandes cueillies dans les prairies célestes; que les armées aux manteaux légers, croix rouge, croix bleue, entouraient la procession en chantant des Noëls et que le Sveti mir, la paix sainte se répandait sur les deuxièmes qui sortaient du Ciel pour envahir sur terre ceux qui étaient aimés.

— „Pères, que je vous dise un immense désir! Que ma Yougoslavie, ma patrie, qu'elle soit protégée. Gardez la Yougoslavie!“

Alexandre fixa l'Etoile parue à l'Orient, l'Etoile des Rois Mages, se sentant délivré du poids secret qui l'avait opprimé pendant que les Saintes Bergères renouvelaient tout près (car il y a pas de distance au Ciel) leurs offrandes cueillies dans les prairies célestes; que les armées aux manteaux légers, croix rouge, croix bleue, entouraient la procession en chantant des Noëls et que le Sveti mir, la paix sainte se répandait sur les deuxièmes qui sortaient du Ciel pour envahir sur terre ceux qui étaient aimés.

— „Pères, que je vous dise un immense désir! Que ma Yougoslavie, ma patrie, qu'elle soit protégée. Gardez la Yougoslavie!“

Alexandre fixa l'Etoile parue à l'Orient, l'Etoile des Rois Mages, se sentant délivré du poids secret qui l'avait opprimé pendant que les Saintes Bergères renouvelaient tout près (car il y a pas de distance au Ciel) leurs offrandes cueillies dans les prairies célestes; que les armées aux manteaux légers, croix rouge, croix bleue, entouraient la procession en chantant des Noëls et que le Sveti mir, la paix sainte se répandait sur les deuxièmes qui sortaient du Ciel pour envahir sur terre ceux qui étaient aimés.

— „Pères, que je vous dise un immense désir! Que ma Yougoslavie, ma patrie, qu'elle soit protégée. Gardez la Yougoslavie!“

Alexandre fixa l'Etoile parue à l'Orient, l'Etoile des Rois Mages, se sentant délivré du poids secret qui l'avait opprimé pendant que les Saintes Bergères renouvelaient tout près (car il y a pas de distance au Ciel) leurs offrandes cueillies dans les prairies célestes; que les armées aux manteaux légers, croix rouge, croix bleue, entouraient la procession en chantant des Noëls et que le Sveti mir, la paix sainte se répandait sur les deuxièmes qui sortaient du Ciel pour envahir sur terre ceux qui étaient aimés.

— „Pères, que je vous dise un immense désir! Que ma Yougoslavie, ma patrie, qu'elle soit protégée. Gardez la Yougoslavie!“

Alexandre fixa l'Etoile parue à l'Orient, l'Etoile des Rois Mages, se sentant délivré du poids secret qui l'avait opprimé pendant que les Saintes Bergères renouvelaient tout près (car il y a pas de distance au Ciel) leurs offrandes cueillies dans les prairies célestes; que les armées aux manteaux légers, croix rouge, croix bleue, entouraient la procession en chantant des Noëls et que le Sveti mir, la paix sainte se répandait sur les deuxièmes qui sortaient du Ciel pour envahir sur terre ceux qui étaient aimés.

— „Pères, que je vous dise un immense désir! Que ma Yougoslavie, ma patrie, qu'elle soit protégée. Gardez la Yougoslavie!“

Alexandre fixa l'Etoile parue à l'Orient, l'Etoile des Rois Mages, se sentant délivré du poids secret qui l'avait opprimé pendant que les Saintes Bergères renouvelaient tout près (car il y a pas de distance au Ciel) leurs offrandes cueillies dans les prairies célestes; que les armées aux manteaux légers, croix rouge, croix bleue, entouraient la procession en chantant des Noëls et que le Sveti mir, la paix sainte se répandait sur les deuxièmes qui sortaient du Ciel pour envahir sur terre ceux qui étaient aimés.

— „Pères, que je vous dise un immense désir! Que ma Yougoslavie, ma patrie, qu'elle soit protégée. Gardez la Yougoslavie!“

Alexandre fixa l'Etoile parue à l'Orient, l'Etoile des Rois Mages, se sentant délivré du poids secret qui l'avait opprimé pendant que les Saintes Bergères renouvelaient tout près (car il y a pas de distance au Ciel) leurs offrandes cueillies dans les prairies célestes; que les armées aux manteaux légers,

## Le Monde et la Ville

### La Diplomatie

EN L'HONNEUR DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE D'AUTRICHE

Le Ministre de Yougoslavie à Vienne et Mme Nastasijević ont donné en l'honneur du Président de la République et de Mme Miklas un déjeuner de gala.

Le Ministre des Affaires étrangères et Mme Bergner-Waldeneck, M. Kinbeck, gouverneur de la Banque Nationale, M. Dobretzberger, ministre de la Prévoyance sociale, le général Zehner, secrétaire d'Etat au Ministère de la Guerre, M. Peter, secrétaire général au Ministère des Affaires étrangères, les ministres de France, d'Allemagne, de Suisse, d'Angleterre, de Hongrie, du Brésil, du Chili, de la Bulgarie et le haut personnel de la Légation de Yougoslavie assistèrent à ce déjeuner.

### ARRIVEE DU NOUVEAU MINISTRE DE GRECE

Le 14 janvier est arrivé à Belgrade le nouveau ministre de Grèce, M. Sakelaropoulos.

A la gare, le Ministre a été salué par le chargé d'affaires de la Légation de Grèce, ainsi que par le personnel de la Légation. Le chef du protocole, M. Novaković, est venu saluer le nouveau Ministre au nom du Ministre des Affaires étrangères.

M. Sakelaropoulos, s'adressant aux journalistes, exprima sa grande satisfaction de venir en Yougoslavie, qu'il avait déjà en haute estime avant de la connaître.

### A LA LEGATION DE VARSOVIE

#### Ordonnance de Varsovie:

Le 18 janvier, le ministre de Yougoslavie, M. de Grisogono, offrit une grande réception à laquelle participèrent le corps diplomatique, les membres du gouvernement et l'élite de la société.

### Les Informations

#### LE PRESIDENT DU CONSEIL AU THE DES JOURNALISTES

Le président du Conseil, M. Stojadinović, a assisté lundi au thé offert par M. K. Luković, chef du bureau de presse, à l'occasion de la réunion du Comité central des journalistes yougoslaves. Y assistaient également les ministres MM. Behmen, Cvetković et Dj. Janković, ainsi que l'ancien ministre des finances français, M. Paul Reynaud.

Le Président du Conseil a reçu ensuite les représentants du Comité central des journalistes yougoslaves qui lui ont exposé les problèmes touchant l'organisation professionnelle des journalistes.

### NOS HOTES

L'archéologue allemand et professeur à l'Université de Berlin, M. D. Wolfgang, qui effectue un voyage d'études en Yougoslavie, a visité Osijek, où il a examiné la collection de céramique préhistorique se trouvant au musée de cette ville.

Le professeur de l'Université du Cairo M. S. M. Visjuni est arrivé à Maglaj où il a fait plusieurs conférences pour les musulmans de cette ville. M. S. M. Visjuni a fait des conférences analogues aussi dans d'autres villes des banovines de Vrbas et de Drina.

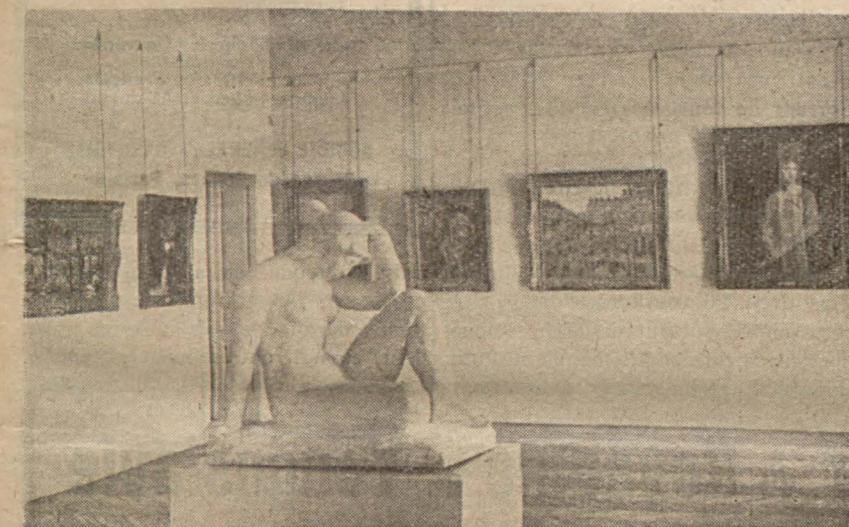
### A LA LEGATION DE BELGIQUE

Le ministre de Belgique à Belgrade, M. le Comte de Romrée de Vichet, a offert le 17 janvier un déjeuner en l'honneur de M. Frank, administrateur de l'Association belge pour l'Art contemporain.

### A LA LEGATION D'AUTRICHE

Le ministre d'Autriche, M. le dr. Heinrich Schmid, s'est rendu lundi à Zagreb. Dans l'après midi il a rendu visite à M. Kostrenić, ban de la Savoie, à Mgr. Bauer et à Mgr. Stepinac, au général Jurisic, commandant d'armée, etc.

La colonie autrichienne de Zagreb a donné en l'honneur de M. Schmid et de Drina.



Le Musée Prince Paul: salle des arts français

### L'anniversaire de S. A. R. le Prince Tomislav

A l'occasion de l'anniversaire de S.A.R. le Prince Tomislav, le 19 janvier, un *Te Deum* a été chanté dans la chapelle de la Cour, à Dedinje, en présence de S. M. le Roi Pierre II, de S. M. la Reine Marie, des Princes Tomislav et André, de L.A.R. le Prince-Régent Paul et la Princesse Olga, et des Princes Alexandre et Nicolas.

A cette occasion et sous le haut patronage de S.A.R. le Prince Tomislav, au sanatorium anglo-yugoslave des enfants à Sremska Kamenica, a eu lieu une belle fête enfantine en présence de la représentante de S. M. la Reine, et de Mme Campbell, femme du Ministre de Grande-Bretagne.

### M. Rouchdi Aras à Belgrade

Le 18 janvier est arrivé à Belgrade, se rendant à Genève, le ministre des Affaires étrangères de Turquie, M. Rouchdi Aras.

A l'arrivée, le Ministre fut salué par le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. M. Stojadinović. Après les salutations, le Président du Conseil et le Ministre se retrouvèrent dans la salle d'attente de la Cour où ils conférèrent jusqu'au départ du Simplon.

Selon les journaux, les deux hommes d'Etat se sont informés mutuellement sur la situation internationale à la veille de la réunion du Conseil de la S.D.N. à Genève.

### M. Paul Reynaud à Belgrade

L'ancien ministre des Finances de France, M. Paul Reynaud, qui a assisté à l'inauguration solennelle de la ligne ferroviaire Velenje-Prilep, fut reçu en audience par S.A.R. le Prince-Régent Paul, qui lui remit personnellement les insignes de la Grande Croix de l'Ordre de la Couronne Yougoslave.

Le 20 janvier, dans l'après midi, M. Paul Reynaud a assisté au thé des journalistes, où il s'est entretenu longuement avec M. M. Stojadinović, président du Conseil.

M. Reynaud tint le même jour, à la salle de l'Université Kolarac, sous les auspices de l'Association des journalistes yougoslaves, une conférence extrêmement brillante sur le thème: *Les problèmes mondiaux*.

Dans l'assistance nombreuse et choisie, qui se pressait dans la salle Kolarac, on remarqua notamment M. Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères; M. Janković, ministre des Forêts et Mines, le chargé d'affaires de la Légation de France, M. Knobel, les membres du corps diplomatique, un très grand nombre de personnalités politiques, etc.

Le conférencier souligna notamment, parlant de la situation en France, le déclin de l'anti-militarisme et la force du sentiment national. Il montra les partis politiques, débordés par la crise économique et par la politique mondiale, incapables de prendre une décision alors même que l'urgence de certains problèmes à résoudre ne permet pas d'attendre.

M. Paul Reynaud, terminant, dit qu'en face des armements la France et la Yougoslavie ont le devoir impérieux d'être fortes militairement, moralement, socialement et politiquement, et affirma, aux applaudissements de l'assistance, que la France ne recherchait pas dans le respect des institutions de Genève seulement sa sécurité. Elle est animée d'un idéal plus élevé, d'un idéal de paix humaine.

Un autre conférencier se déclara en faveur de l'interdiction d'utiliser la langue slovène.

L'article conclut:

Partant à Prague, Schuschnigg a déclaré au correspondant du Times que l'Autriche désirait une collaboration avec la Tchécoslovaquie. Il a ajouté qu'il existait cependant aussi une tendance en vue d'un rapprochement avec le Reich. Il semble, de tout cela, que l'Allemagne tirera une expérience des immenses difficultés dans lesquelles est tombée l'Italie, provoquant le conflit en Afrique. Mais, bien plus grands seraient les difficultés et les dangers que renconterait le Reich s'il tentait une aventure similaire dans le cœur de l'Europe.

Partant à Prague, Schuschnigg a déclaré au correspondant du Times que l'Autriche désirait une collaboration avec la Tchécoslovaquie. Il a ajouté qu'il existait cependant aussi une tendance en vue d'un rapprochement avec le Reich. Il semble, de tout cela, que l'Allemagne tirera une expérience des immenses difficultés dans lesquelles est tombée l'Italie, provoquant le conflit en Afrique. Mais, bien plus grands seraient les difficultés et les dangers que renconterait le Reich s'il tentait une aventure similaire dans le cœur de l'Europe.

„Vreme“ dit que le Roi George a été un véritable Souverain démocrate qui n'avait qu'un seul idéal: se consacrer au service de son peuple. Il s'est entouré d'hommes sans tenir compte de leur origine, mais ne regardant que leurs qualités person-

### Le décès de M. Mirko Popović

Mercredi dernier est mort, à Belgrade, M. Mirko Popović, ancien directeur de lycée et ancien chef des départements au ministère de l'Instruction publique de Serbie.

Né en 1865 à Tovarnik, dans la Voïvodina, alors sous la domination hongroise, M. Popović, après avoir fait ses études à Vienne, en Serbie et servit en qualité de professeur aux lycées de Belgrade, de Skopje, etc.

Nommé, en 1911, au poste qu'il occupait au ministère, il fut appelé, en 1918, aux fonctions de directeur du deuxième lycée de garçons de Belgrade, l'un des meilleurs de l'enseignement secondaire en Yougoslavie, qui a formé de nombreux personnages appartenant tant à la vie intellectuelle qu'à la vie politique yougoslaves.

Pendant la guerre, il exerça les fonctions de chef de l'Office scolaire serbe à Paris, ce qui lui a valu la Légion d'honneur.

M. Popović fut un de nos meilleurs pédagogues et on lui doit l'introduction des méthodes contemporaines dans nos écoles. Il est le fondateur de l'*Union de la famille et de l'école*, association importante dont les buts étaient une collaboration étroite des parents et des instituteurs pour l'éducation des enfants. Les résultats ont été excellents et cette association est maintenant répandue dans tout le pays.

M. Popović, qui était aussi un des membres les plus en vue de l'Association des professeurs, a fondé une coopérative de crédit à leur usage et la création d'une bibliothèque importante, comprenant les chefs d'œuvre de la littérature yougoslave, appelée *Le Flambeau*, est également due à son initiative.

Outre le rang qu'il occupait dans la société intellectuelle de Belgrade, dans laquelle il représentait une des personnalités les plus en vue, M. Popović fut aussi le collaborateur des premières revues littéraires et professionnelles yougoslaves. C'était un partisan convaincu de l'amitié franco-yugoslave et c'est dans cet esprit qu'il éleva sa famille.

On se souvient encore de la perte sanglante qu'il occupait dans la salle de l'Université Kolarac, sous les auspices de l'Association des journalistes yougoslaves, une conférence extrêmement brillante sur le thème: *Les problèmes mondiaux*.

Dans l'assistance nombreuse et choisie, qui se pressait dans la salle Kolarac, on remarqua notamment M. Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères; M. Janković, ministre des Forêts et Mines, le chargé d'affaires de la Légation de France, M. Knobel, les membres du corps diplomatique, un très grand nombre de personnalités politiques, etc.

Le conférencier souligna notamment, parlant de la situation en France, le déclin de l'anti-militarisme et la force du sentiment national. Il montra les partis politiques, débordés par la crise économique et par la politique mondiale, incapables de prendre une décision alors même que l'urgence de certains problèmes à résoudre ne permet pas d'attendre.

M. Paul Reynaud, terminant, dit qu'en face des armements la France et la Yougoslavie ont le devoir impérieux d'être fortes militairement, moralement, socialement et politiquement, et affirma, aux applaudissements de l'assistance, que la France ne recherchait pas dans le respect des institutions de Genève seulement sa sécurité. Elle est animée d'un idéal plus élevé, d'un idéal de paix humaine.

Un autre conférencier se déclara en faveur de l'interdiction d'utiliser la langue slovène.

L'article conclut:

Partant à Prague, Schuschnigg a déclaré au correspondant du Times que l'Autriche désirait une collaboration avec la Tchécoslovaquie. Il a ajouté qu'il existait cependant aussi une tendance en vue d'un rapprochement avec le Reich. Il semble, de tout cela, que l'Allemagne tirera une expérience des immenses difficultés dans lesquelles est tombée l'Italie, provoquant le conflit en Afrique. Mais, bien plus grands seraient les difficultés et les dangers que renconterait le Reich s'il tentait une aventure similaire dans le cœur de l'Europe.

„Vreme“ dit que le Roi George a été un véritable Souverain démocrate qui n'avait qu'un seul idéal: se consacrer au service de son peuple. Il s'est entouré d'hommes sans tenir compte de leur origine, mais ne regardant que leurs qualités person-

### La mort du général Nikolajević

Le général de division en retraite, M. Miliivoje Nikolajević, est mort lundi soir.

Né le 21 juillet 1861, à Belgrade, le général Nikolajević a été longtemps adjudant de S. M. le Roi et de 1908 à 1919 il fut attaché militaire en Belgique, puis recteur de l'Académie militaire.

Pendant la guerre de 1912, le général Nikolajević a été commandant de la colonne droite de l'armée d'Ibar; en 1913 il a remplacé le commandant de la division de la Sumadija. Enfin, il a été chef de l'Etat-major de la défense de Belgrade durant la grande guerre, puis de 1915 à 1918 attaché militaire à Londres. Le général Nikolajević a publié de nombreux articles et livres de la géographie militaire.

Pendant la guerre, il exerça les fonctions de chef de l'Office scolaire serbe à Paris, ce qui lui a valu la Légion d'honneur.

M. Popović fut un de nos meilleurs pédagogues et on lui doit l'introduction des méthodes contemporaines dans nos écoles. Il est le fondateur de l'*Union de la famille et de l'école*, association importante dont les buts étaient une collaboration étroite des parents et des instituteurs pour l'éducation des enfants. Les résultats ont été excellents et cette association est maintenant répandue dans tout le pays.

Pendant la guerre, il exerça les fonctions de chef de l'Office scolaire serbe à Paris, ce qui lui a valu la Légion d'honneur.

M. Popović fut un de nos meilleurs pédagogues et on lui doit l'introduction des méthodes contemporaines dans nos écoles. Il est le fondateur de l'*Union de la famille et de l'école*, association importante dont les buts étaient une collaboration étroite des parents et des instituteurs pour l'éducation des enfants. Les résultats ont été excellents et cette association est maintenant répandue dans tout le pays.

Pendant la guerre, il exerça les fonctions de chef de l'Office scolaire serbe à Paris, ce qui lui a valu la Légion d'honneur.

M. Popović fut un de nos meilleurs pédagogues et on lui doit l'introduction des méthodes contemporaines dans nos écoles. Il est le fondateur de l'*Union de la famille et de l'école*, association importante dont les buts étaient une collaboration étroite des parents et des instituteurs pour l'éducation des enfants. Les résultats ont été excellents et cette association est maintenant répandue dans tout le pays.

Pendant la guerre, il exerça les fonctions de chef de l'Office scolaire serbe à Paris, ce qui lui a valu la Légion d'honneur.

M. Popović fut un de nos meilleurs pédagogues et on lui doit l'introduction des méthodes contemporaines dans nos écoles. Il est le fondateur de l'*Union de la famille et de l'école*, association importante dont les buts étaient une collaboration étroite des parents et des instituteurs pour l'éducation des enfants. Les résultats ont été excellents et cette association est maintenant répandue dans tout le pays.

Pendant la guerre, il exerça les fonctions de chef de l'Office scolaire serbe à Paris, ce qui lui a valu la Légion d'honneur.

M. Popović fut un de nos meilleurs pédagogues et on lui doit l'introduction des méthodes contemporaines dans nos écoles. Il est le fondateur de l'*Union de la famille et de l'école*, association importante dont les buts étaient une collaboration étroite des parents et des instituteurs pour l'éducation des enfants. Les résultats ont été excellents et cette association est maintenant répandue dans tout le pays.

Pendant la guerre, il exerça les fonctions de chef de l'Office scolaire serbe à Paris, ce qui lui a valu la Légion d'honneur.

M. Popović fut un de nos meilleurs pédagogues et on lui doit l'introduction des méthodes contemporaines dans nos écoles. Il est le fondateur de l'*Union de la famille et de l'école*, association importante dont les buts étaient une collaboration étroite des parents et des instituteurs pour l'éducation des enfants. Les résultats ont été excellents et cette association est maintenant répandue dans tout le pays.

Pendant la guerre, il exerça les fonctions de chef de l'Office scolaire serbe à Paris, ce qui lui a valu la Légion d'honneur.

M. Popović fut un de nos meilleurs pédagogues et on lui doit l'introduction des méthodes contemporaines dans nos écoles. Il est le fondateur de l'*Union de la famille et de l'école*, association importante dont les buts étaient une collaboration étroite des parents et des instituteurs pour l'éducation des enfants. Les résultats ont été excellents et cette association est maintenant répandue dans tout le pays.

Pendant la guerre, il exerça les fonctions de chef de l'Office scolaire serbe à Paris, ce qui lui a valu la Légion d'honneur.

M. Popović fut un de nos meilleurs pédagogues et on lui doit l'introduction des méthodes contemporaines dans nos écoles. Il est le fondateur de l'*Union de la famille et de l'école*, association importante dont les buts étaient une collaboration étroite des parents et des instituteurs pour l'éducation des enfants. Les résultats ont été excellents et cette association est maintenant répandue dans tout le pays.

Pendant la guerre, il exerça les fonctions de chef de l'Office scolaire serbe à Paris, ce qui lui a valu la Légion d'honneur.

M. Popović fut un de nos meilleurs pédagogues et on lui doit l'introduction des méthodes contemporaines dans nos écoles. Il est le fondateur de l'*Union de la famille et de l'école*, association importante dont les buts étaient une collaboration étroite des parents et des instituteurs pour l'éducation des enfants. Les résultats ont été excellents et cette association est maintenant répandue dans tout le pays.

## La direction des monopoles et notre tabac

Le 17 janvier, le Conseil d'administration de la Direction autonome des Monopoles de l'Etat a tenu sa séance en présence du président du Conseil, MM. Stojadinović et du ministre des Finances, M. Letica.

Le président du Conseil d'administration, M. Marković, a présenté un rapport détaillé sur le développement de la culture et des exportations du tabac ainsi que sur le plan de construction des immeubles pour les Monopoles.

M. Marković fournit ensuite des données statistiques montrant qu'en 1935 on a exporté six fois plus de tabac en feuilles qu'en 1934. D'autre part, les revenus du Monopole du tabac pour neuf mois de 1935 accusent une augmentation de 25.377.000 dinars par rapport à ceux de la période correspondante de 1934.

Poursuivant son rapport, le président du Conseil d'administration souligna le besoin d'avoir un établissement où la question de la production du tabac et de l'amélioration de sa qualité serait scientifiquement étudiée. Il informa qu'un pareil Institut scientifique sera fondé ainsi que des stations d'expériences.

Le ministre des finances, M. D. Letica, prit ensuite la parole et donna son assentiment aux décisions du Conseil d'administration.

### Un discours du Président du Conseil

Puis M. Stojadinović prononça également un discours soulignant tout l'intérêt que le gouvernement porte à la question de la production de tabac dans le pays.

Le Président du Conseil dit notamment qu'après avoir donné notre produc-

## L'inauguration solennelle de la ligne Veles-Prilep

Dimanche a été inaugurée solennellement la ligne de chemin de fer Veles-Prilep en présence du représentant de S. M. le Roi, le général V. Nikolajević, des membres du gouvernement MM. Spaho, Kožul, Krek, etc., et de nombreuses autres personnalités.

Un groupe des représentants de l'industrie et des finances françaises assistait à cette cérémonie, ayant à sa tête l'ancien ministre des finances, le député M. Paul Reynaud, puis, M. Reveillaud, président de la Société européenne de Paris. La Légation de France était représentée par le secrétaire M. Francis Lacoste et le colonel Béthouard, attaché militaire.

Le train spécial, dans lequel avaient pris place les représentants officiels et les hôtes reçut un accueil chaleureux de la population de Veles. Au point de départ de la nouvelle ligne étaient érigés des arcs de triomphe portant les inscriptions: "Vive S. M. le Roi Pierre II! Vive la grande Yougoslavie! Gloire et reconnaissance au Roi immortel Alexandre Ier, le plus grand bienfaiteur du Sud!"

La cérémonie commença par le discours de bienvenue du maire de Veles, après quoi le ministre des Communications, M. Spaho, prit la parole disant qu'en 1918, quand sous la conduite du Roi Chevalier Alexandre Ier l'Unificateur, nous avons réalisé le but final de la libération et de l'union dans le Royaume de Yougoslavie, nous avons trouvé une situation difficile en ce qui concernait les communications, particulièrement dans les chemins de fer.

Poursuivant, le Ministre dit que le premier souci après l'union fut de restaurer les lignes existantes, puis d'en construire de nouvelles. Déjà à cette époque, parmi les lignes importantes fut classée la ligne Veles-Bitoli. La construction de cette ligne se heurta à de grandes difficultés techniques et demandait de gros sacrifices financiers. En 1929, la construction de la ligne commença; d'abord la partie Bitoli-Prilep fut terminée, notamment par M. Spaho, et par le président de la Société européenne, M. Reveillaud, soulignant la collaboration étroite du travail yougoslave et du capital français.

La ligne ferroviaire Veles-Prilep est à voie normale et longue de 85 kilomètres. La ligne qu'on a inaugurée dimanche a une grande importance au point de vue des communications, puisque, en 1931, on avait construit la ligne Prilep-Bitoli.

La nouvelle ligne a coûté 250 millions de dinars. Sur son parcours se trouve un tunnel sous la montagne de Babuna, d'une longueur de 2.577 mètres.

### Une mise au point

Ensuite, le Ministre dit que le gouvernement royal, s'inspirant du principe de l'égalité pour tous les citoyens, montra la même attention pour toutes les régions et à tous les points de vue. Actuellement, il n'y a presque pas de région dans laquelle on ne construise une nouvelle ligne devant servir les intérêts généraux de l'Etat et permettre aux diverses contrées de réaliser leurs progrès économiques et intellectuels.

Après la cérémonie de l'inauguration le train spécial avec les membres du gouvernement et les invités quitta la gare de Veles se dirigeant pour Prilep. Le voyage fut triomphal. A toutes les gares, les paysans étaient massés clamant le premier train apportant à cette région, pleine de sou-

## M. B. Puric et les relations franco-yugoslaves

La revue "Le Mois" publie une interview de M. Puric, ministre de Yougoslavie en France, sur les relations économiques franco-yugoslaves:

"Les relations économiques entre la France et la Yougoslavie laissent beaucoup à désirer. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur les statistiques du commerce extérieur des deux pays. Si le volume global des échanges entre les deux pays est en diminution constante, par suite de la crise économique, on est frappé par la constatation que la proportion de la diminution des importations yougoslaves en France ne correspond nullement à la proportion de la diminution du volume des exportations françaises en Yougoslavie. Cette simple constatation nous permet de conclure que cet état de choses n'est pas seulement une conséquence de la crise, mais qu'il est dû aussi à d'autres éléments. En effet, le commerce extérieur des deux pays est soumis à deux régimes différents: la Yougoslavie continue à rester fidèle à la clause de la nation la plus favorisée, c'est-à-dire au régime de libre importation, tandis que la France a réglementé les importations étrangères par le système de contingentement qui a, en peu de temps, réduit des quatre cinquièmes les importations yougoslaves en France.

Terminant son discours, le Président du Conseil a dit que la crise économique a atteint dans notre pays presque toutes les branches de l'activité économique. Il faut travailler dans toutes les directions, dans tous les domaines, afin de pouvoir sortir vainqueurs de cette lutte. Outre les grands travaux publics que le gouvernement a décidés, les décisions de la Direction des Monopoles de l'Etat prises d'accord avec le Ministre des Finances et approuvées par lui, seront certainement un des leviers devant remettre en mouvement l'activité économique dans le pays."

Si l'on ajoute que la Yougoslavie est obligée, pour payer les intérêts de ses emprunts, d'effectuer des versements — si minimes soient-ils — réguliers en France; si, d'autre part, on prend en considération que la Yougoslavie fait en France d'importants achats de guerre, on voit aisément que la balance générale des paiements se chiffre par un déficit considérable pour la Yougoslavie. La continuation de cet état de choses obligea fatallement la Yougoslavie à réduire presque complètement ses achats en France.

Le vote des sanctions contre l'Italie représente, pour le commerce extérieur yougoslave, une perte annuelle de 800 millions de dinars. La régression catastrophique de ses exportations en France frappe, dans ces conditions, plus sensiblement encore la vie économique de la Yougoslavie, fortement atteinte déjà par la baisse des prix des produits agricoles.

Il est, par conséquent, naturel et juste que les meilleures économiques yougoslaves réclament avec insistance un ajustement de la balance commerciale entre les deux pays, qui permettrait à la Yougoslavie d'augmenter ses exportations en France d'une valeur annuelle de 30 millions de francs. Au cours des récents pourparlers qui ont eu lieu à ce sujet à Paris, les représentants des ministères compétents français proposaient d'augmenter les contingents actuels de la Yougoslavie d'une valeur annuelle de 1 million de francs...

La somme de 30 millions pourtant paraît vraiment insignifiante quand on connaît le chiffre global des importations étrangères en France. Le gouvernement anglais s'est montré compréhensif à l'égard de la Yougoslavie, puisqu'il vient de lui accorder d'importants abaissements de taxes d'importation qui permettront à la Yougoslavie d'augmenter le volume de ses exportations en Angleterre pour une valeur annuelle de 27 millions de francs. Un effort semblable s'impose du côté français, non seulement en considération des traditionnels rapports d'amitié existant entre la France et la Yougoslavie, mais également parce que la France, du fait que la Yougoslavie pratique le régime de libre importation, peut augmenter le volume de ses exportations chez elle.

Nous ne demandons aucun traitement exceptionnel mais tout simplement d'être mis à pied d'égalité avec d'autres pays européens, comme par exemple avec l'Autriche, en ce qui concerne l'importation du bois. Je ne puis, par conséquent, douter que nos réclamations, justifiées à tout point de vue, finiront par triompher des obstacles dus, principalement, au régime compliqué du contingentement et des taxes diverses auxquelles sont soumis les articles importés en France."

C'est par suite d'une erreur que l'Echo de Belgrade, dans son numéro de 15 janvier, a attribué la construction de la voie de chemin de fer reliant Veles à Prilep à la société française des Batignolles. Ces travaux ont été confiés à la Société européenne d'Etudes et d'entreprises (2, Kralja Ferdinanda).

### Production du fer

D'après les statistiques officielles,

la production totale annuelle du fer des nos fonderies de Jesenice, Zenica, Gustanji et Store s'élève à 152.000 tonnes. La répartition est la suivante:

Jesenice 72.000 tonnes

Zenica 50.000 "

Gustanji 15.000 "

Store 15.000 "

Il s'agit d'un câble sous-marin qui

unira la France non seulement avec la Yougoslavie, mais aussi avec les Balkans entiers et qui permettrait la jonction aux câbles de l'Amérique, de l'Australie et de l'Afrique. Ledit câble irait d'Igalo jusqu'à Marseille.

Sa longueur serait en conséquence de 1500 milles marins.

## Le Conseil Economique de l'Entente Balkanique

On mandate de Bucarest que le Conseil économique de l'Entente balkanique ouvrira une séance en présence de M. Savel Radulesco, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et des ministres des Etats balkaniques.

M. Savel Radulesco salua la réunion au nom de son gouvernement, déclarant notamment: "Les efforts sincères poursuivis en commun dans cette partie de l'Europe pour le maintien et le développement de la paix et de la coopération internationale constituent, dans les circonstances actuelles, un exemple dépassant en importance le cadre régional de la Péninsule pour s'imposer à l'attention générale."

Il rappela ensuite les progrès réalisés lors des conférences d'Athènes et d'Ankara, spécialement

dans le domaine de l'intensification

des échanges commerciaux qui firent

ressortir la nécessité d'une plus grande

liberté et d'accord sur les questions

de tarifs; on s'occupa aussi de l'organisation commune de la vente de certains produits, des relations touristiques, de la réunion commune de banques d'émission et privées et enfin on décida tout récemment la mise en vigueur de la convention des P.T.T. M. Radulesco fit ressortir que le programme de la session actuelle comporte les problèmes commerciaux, de tourisme et de communications et annonça la prochaine signature de la convention sur les communications aériennes.

Le président de la délégation yougoslave à cette session est M. le dr. Svetislav Predić, directeur du département consulaire et économique du Ministère des Affaires étrangères.

## Les relations avec l'Argentine

Les ressortissants yougoslaves qui se sont fixés en Argentine et qui n'ont jamais cessé de commercer avec le pays natal viennent d'attirer l'attention des pouvoirs publics, d'après la "Revue du commerce extérieur" sur la situation assez insolite dans laquelle se trouvent actuellement les relations commerciales entre la Yougoslavie et l'Argentine. Elles se sont sensiblement développées après la guerre, mais un traité de commerce n'a jamais été conclu. Jusqu'ici les transactions se faisaient par des Etats intermédiaires, ce qui rend impossible toute estimation tant soit peu exacte de leur valeur. La seule chose certaine c'est que le bilan est actif pour l'Argentine. Les objets exportés par la Yougoslavie sont principalement les champignons, les noix, le bois de construction, le houblon, le chanvre, le carbure de calcium, les plantes médicinales, le ciment, les liqueurs. La situation vient de s'aggraver récemment par le fait que le gouvernement argentin vient d'introduire une surtaxe de 20% sur les marchandises provenant des pays n'ayant pas de traité de commerce avec la République.

Une cinquantaine de journaux anglais sont vendus à Belgrade par jour. Le "Daily Express" et le "Daily Mail" sont les plus répandus. Pour les journaux de mode c'est Vienne, puis Paris, et enfin Berlin qui sont surtout représentés. Les journaux de mode français dépassent ceux d'Allemagne par le nombre d'exemplaires importés.

## Les journaux étrangers en Yougoslavie

700 journaux étrangers différents pénètrent dans notre pays et y posent des lecteurs. Le nombre augmente sensiblement si on compte aussi les nombreux journaux de mode.

La presse française tient la première place d'après le nombre et la quantité d'exemplaires importés, puisqu'elle représente plus d'un tiers de cette importation. Même dans nos provinces occidentales où l'influence de la culture allemande a dominé pendant de longues décades, la plus récente statistique, montre que les journaux français s'y vendent en nombre toujours croissant. Naturellement, après les journaux français viennent ceux d'Allemagne, puis de Tchécoslovaquie, de Hongrie et d'Angleterre.

Des quotidiens français "Le Journal" arrive au premier rang avec 6.000 exemplaires par mois. Immédiatement après suit "Le Temps" avec 4.500, puis "Le Matin" avec 3.000 exemplaires, "L'Intransigeant" avec 2.800, "Le Petit Parisien" avec 1.200, "L'Action Française" avec 900, "Le Figaro" avec 800 exemplaires, etc.

Il est intéressant de noter que "Le Pariser Tagblatt" (organe des émigrés d'Allemagne) est distribué en Yougoslavie à 2.000 exemplaires par mois.

Des hebdomadaires et mensuels français sont également très populaires.

Un grand nombre de bateaux touristiques de tous les coins du monde annoncent leur arrivée dans les ports yougoslaves au cours de cette année.

Le mois de mars, en premier, arrivera le "General von Steuben" du Norddeutscher Lloyd, qui visitera les

Bouches de Kotor et Dubrovnik.

Le même bateau reviendra avec d'autres touristes au mois d'avril et visitera les mêmes régions. A la fin d'avril le bateau "Monte Rosa" du Hamburg Sud visitera Kotor, Dubrovnik et Split. Au mois de mai, nous aurons la visite des trois grands paquebots "Arandora Star" du Blue Star Line, "Atlantic" du Royal Mail et "Monte Rosa" du Hamburg Sud. Kotor et Dubrovnik recevront en juillet la visite du "Româ" de la société Italia; en août viendra le "Campana" du Transport Marítimo qui passera à Kotor, Dubrovnik et Split. Le "General von Steuben" reviendra en septembre. D'autres sociétés de navigation préparent également des voyages dans les eaux yougoslaves qui entreront dans leurs programmes de 1936.

Le TOURISME EN 1935

D'après les données statistiques de la section touristique du Ministère du Commerce et de l'Industrie, le nombre de touristes qui visiteront la Yougoslavie en 1935 s'élève à 960.459, contre 898.378 l'année précédente.

Le nombre total de 960.459 touristes comprend 243.433 étrangers, dont:

Tchécoslovaques 65.691

Autrichiens 55.048

Allemands 27.913

Italiens 11.063

Polonais et Hongrois 22.000

Vient ensuite un nombre assez important de touristes français, anglais et d'autres nationalités.

SUR LA PLAGE DE BIograd

Une nouvelle plage commence à être fréquentée en Dalmatie, celle de Biograd-sur-Mer, au nord de Sibenik.

Plus de 1.200 touristes l'ont visitée cette année, surtout des Tchécoslovaques, Autrichiens, Allemands et Polonais.

Le tourisme a déclinché à Biograd

une véritable floraison.

Le tourisme a déclinché à Biograd

une véritable floraison.

Le tourisme a déclinché à Biograd

une véritable floraison.

Le tourisme a déclinché à Biograd

une véritable floraison.

Le tourisme a déclinché à Biograd

une véritable floraison.

Le tourisme a déclinché à Biograd

une véritable floraison.

Le tourisme a déclinché à Biograd

une véritable floraison.

Le tourisme a déclinché à Biograd

une véritable floraison.

Le tourisme a déclinché à Biograd

une véritable floraison.

Le tourisme a déclinché à Biograd